

LES CHRONIQUES DE MORTRAS

Annexe religieuse

Cultes, croyances et divinités en Mortras



PREMIÈRE PARTIE : LES JUMEAUX DIVINS

CHAPITRE I : PRIÈRES, RITES

PRIÈRE AUX JUMEAUX :

À accomplir à tout moment de la journée, que ce soit pour accomplir une autre prière, ou pour manifester sa foi lors d'un événement marquant. Il suffit de mettre les deux genoux à terre, de laisser pendre les bras les longs du corps, avec les paumes des mains tournées vers le ciel. Il faut alors déclarer :

*Jumeaux, vous qui m'avez fait, guidez-moi !
Jumeaux, vous qui m'avez amené, aidez moi !
Jumeaux, vous qui m'aimez, inspirez moi !.*

Le croyant ferme alors les poings, ferme les yeux et, quand il sent qu'il a une réponse, dit tout simplement : *Jumeaux, merci.*



CREDO :

Le credo est récité au moins une fois par jour par le croyant. Il montre simplement la foi et la croyance de celui qui le récite envers les Jumeaux (il en existe une version courte, sans les vers 5 à 8).

*Je crois en les Jumeaux, lumières de notre existence.
Il donnèrent la vie, et nous nous permirent de jouir en ce monde.
Je crois en les Jumeaux, l'obscurité.
Ils récompensent et punissent avec justesse.
Leurs forces et leurs énergies me guident.
Leur sévérité et leur acuité connaissent mes fautes.*

*Dans le jour, je sais que faire.
Dans la nuit, je sais où chercher.
Par Eux, nous prospérons.
Après d'eux, nous retournerons,
Alors, Si nous en sommes dignes, nos péchés seront pardonnés.
Que les Jumeaux nous protègent.*

BÉNÉDICITÉ :

Avant le dîner et le souper. Chaque croyant s'arrange pour poser une main sur l'épaule d'un autre frère, et de tenir une chope dans l'autre. Ils récitent alors :

Réunis en ce jour, amis, nous buvons ensemble dans la coupe des Jumeaux.

Et là, chaque croyant fait boire une gorgée de sa chope à l'autre. Le croyant en train de boire signale qu'il a assez bu à son camarade en lui pressant l'épaule un peu plus fort. On considère, en général, que presser tardivement l'épaule de son camarade signifie que l'on a une grande confiance en lui. Les croyants reposent leurs chopes et, avec une fourchette, ou à la main, saisissent une bouchée de leur plat. Ensemble, ils prononcent :

Remercions ceux qui nous nourrissent, hommes comme dieux, bêtes comme plante.

Non, les croyants ne sont pas obligés de se donner la becquée entre eux. Cela reste à leur discrétion. Enfin, ils déclarent :

Remplissons nos panses, remplissons nos anses, le ventre rempli, les Jumeaux seront servis !

Ils frappent alors sur l'épaule du voisin et se mettent à manger.

DERNIERS SACREMENTS :

Ce rite n'intervient que quand le mourant a fini de parler et/ou de se confesser. L'officiant s'approche du mourant. Il prononce alors la phrase suivante :

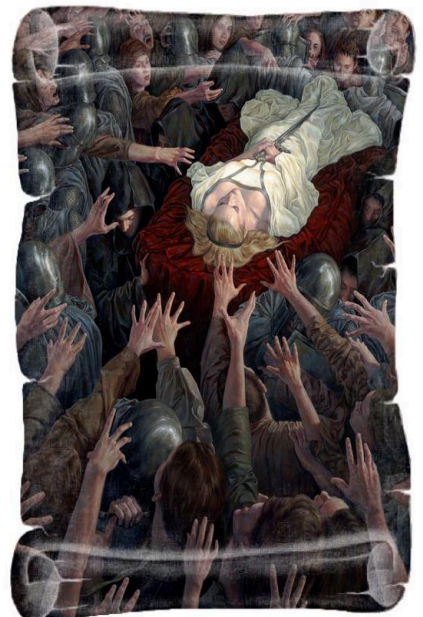
Ton voyage en ce monde s'achève.

L'officiant pose sa main droite sur le front du mourant et déclare :

Tu as servi les Jumeaux durant toute ta vie. Comme chacun, tu as commis des fautes, tu as succombé aux excès. Comme chacun, tu as aussi accompli de grandes choses, répandu la joie dans les cœurs de tes proches, exercé le bien sous toutes ses formes autour de toi.

L'officiant pose sa main gauche sur le cœur du mourant et s'exprime ainsi :

Tu t'en retournes à Eux. Ta vie n'était qu'un chapitre de ton



existence. Ta mort une étape. Ne crains rien, car bientôt, tu retrouveras ceux que tu as aimé et qui ont emprunté cette voie par le passé, sous Leur égide.

L'officiant retire sa main du front du mourant et joint ses deux mains sur le plexus du mourant. Il parle alors comme tel :

Les Jumeaux t'accueillent en leur sein. Dans la mort, il n'y a ni ami, ni ennemi. Tu restes en nos cœurs, va en paix, la route ne fait que commencer.

CHAPITRE II : CÉRÉMONIES

MESSE :

_____ La cérémonie de base des Jumeaux. Ici est présentée la version courte, qui ne dure qu'un quart d'heure, mais certaines messes peuvent s'étendre sur plus de deux heures. Il y en a cinq, dia (à l'aube), fâme (dans la matinée), midiane (vers quatorze heures), vêpres (en début de soirée) et nocte (entre vingt-deux heures et minuit). Une sixième (issou) peut être accomplie entre une et deux heures du matin. Comme pour la religion chrétienne, les cloches sonnent pour indiquer les messes, ce qui peut permettre de donner l'heure.

Comment la messe se déroule t-elle ? Il faut un lieu consacré (église, salle bénie par un prêtre, etc, et une travée entre deux rangées de banc. Un autel, parfois représenté par une simple table est indispensable, sur lequel repose une coupe. L'officiant (un prêtre des Jumeaux) se munie d'encens et béni la salle en récitant le Credo.

Par la suite, entrent les croyants dans l'ordre qu'ils souhaitent dans le lieu, en remplissant la salle par le fond. Ils restent debout tant que tout le monde n'est pas entré.

La Prière aux Jumeaux est exécutée une première fois.

Tout le monde peut s'asseoir. L'officiant souhaite la bienvenue à tout le monde, et enchaîne sur son sermon. Ce dernier peut évoquer de récents événements, qui concernent les présents ou l'Empire en général. Il choisit en général une ou deux lois à mettre en rapport avec ce sermon, justement.

Ensuite, tout le monde récite le Credo.

L'officiant déclare alors :

“Jumeaux, protégez ces hommes et ces femmes. Leurs erreurs ne peuvent que les rendre meilleurs, ils vous les confient”.

Vient le moment de la confesse, chacun, en partant du plus proche, vient confesser ce qu'il a pu commettre depuis la dernière messe. Cela pouvant prendre trop de temps, l'officiant peut déléguer le travail à un autre officiant, ou remettre ce passage à une autre messe. Il reprend alors la parole :

“Jumeaux, ces hommes et ces femmes sont pures, et souhaitent toujours rendre ce que vous leur avait donné”.

C’est l’heure de la quête ! Une piécette, un quignon de pain, même un peu de sang, tout est bon pour les Jumeaux ! Chacun vient tour à tour, en commençant par le premier entré dans le rang du fond à l’autel pour déposer son obole dans la coupe. Tout le monde reste debout.

L’officiant peut alors citer une partie du Gémellin (espèce de Bible comportant les mythes des Jumeaux), passe un savon à tout le monde pour la forme (plus il en fait, mieux c’est) puis, il passe à la partie dite des “petites” annonces. Il cite qui a quoi à vendre, et qui cherche quoi ! Ce moment est en général une cohue sympathique, où un verre d’alcool peut être servi selon les moyens de la paroisse (UN verre). Seules quelques minutes sont consacrées à cet instant.

La Prière aux Jumeaux est exécutée une autre fois.

Tout le monde se rasseoit. Lors d’une longue messe, l’officiant exécute un troisième sermon. A défaut, ou auprès, il récitera alors :

“Voyez, Jumeaux, vos créations en ce monde vous rendre hommages et respects. Soutenez-les par votre sagesse et votre force, donnez-leur le courage d’affronter les épreuves imposées par vous, mais aussi entre eux”.

L’assemblée récite les Douze Lois des Jumeaux. L’officiant reprend la parole une dernière fois, accompagné par ceux de l’assemblée qui le souhaite :

“Jumeaux, nous nous en remettons en votre jugement. Nous craignons votre courroux, mais savons que seule la justesse le guide. Vous nous protégez, nous protégeons votre amour, en le dispensant à ceux qui ne le connaissent comme il se doit”.

Tout le monde se lève et se dirige vers la sortie. L’officiant récite le Credo tant que tout le monde n’est pas parti. Ensuite, il range les dons, refait brûler l’encens, puis déclare, en regardant la sortie :

“Jumeaux, nous sommes bons et seront meilleurs grâce à vous. Que votre égide nous couvre et éloigne les Abysses”.



MARIAGE :

Le mariage, dans l'Empire de Mortras, est l'union d'un homme et d'une femme. Il n'a de valeur que s'il est fait par un prêtre des Jumeaux ou un prêtre des Petits Dieux (et selon certaines restrictions dans ce dernier cas).

Où se déroule la cérémonie ? Dans un lieu consacré et béni par un croyant auparavant (pas forcément une église, il suffit d'une clairière, le tout étant d'avoir deux rangs de bancs séparés par une allée centrale). Un autel peut être dressé en bout d'allée, ce qui simplifie la chose, mais n'a rien d'obligatoire. Derrière l'officiant se dresse un symbole sacré, un couteau, une coupe et une tranche de pain.

Tous les hommes vont à la gauche du prêtre, qui se met à l'une des extrémités du banc, toutes les femmes à la droite. Les familles sont ainsi mélangées. Le lieu est rempli par les bancs les plus proches de l'officiant. Pour nous rappeler notre humilité devant les Jumeaux, c'est par ordre alphabétique qu'entrent les invités à la cérémonie, et restent debout. *Tant que se déroule cette entrée, l'officiant récite le Credo.* Les mariés ne peuvent entrer de suite.

La Prière aux Jumeaux est alors récitée par tous, à la demande de l'officiant. Tout le monde s'assoit.

La mariée, vêtue de rouge, s'avance alors le long du banc des femmes. Le marié, vêtu d'or, s'avance le long du banc des hommes. Ils ne doivent ni se toucher ni se regarder durant ce moment. Ils remontent jusqu'à l'avant des bancs, juste avant l'officiant.

Le Credo est récité par tous.

L'officiant reprend la parole, et exécute son sermon. Il parle brièvement des mariés et des futurs bienfaits de leur union.

Par la suite, le plus grand silence doit régner dans l'église. L'officiant déclare alors "*lavez maintenant vos derniers péchés, ou vers les abysses vous serez précipités*". Chaque époux, à commencer par madame doit alors dire tout ce qu'il a pu commettre d'ignoble dans sa vie. L'assemblée doit à ce moment regarder vers le sol.

L'officiant reprend la parole et déclare "*dur êtes vous avec vos personnes, mais les Jumeaux sont magnanimes, et savent que vous respectez leur parole*".

Les époux peuvent se faire face, à commencer par monsieur cette fois-ci, doivent chacun dire un compliment à l'autre. Tant que dure cette échange, l'assemblée doit regarder vers le symbole sacré. Parfois, l'officiant limite cette durée.

A la fin de l'échange, tout le monde se lève, *La Prière aux Jumeaux est alors récitée.* Tout le monde se rassemble.

Les futurs époux s'avancent jusqu'au couteau. L'officiant le saisit. Les presque époux tendent la paume de leur main, dans laquelle l'officiant pratique une incision. Le sang est alors versé dans la coupe. L'officiant trempe alors le morceau de pain dans le sang. La futur épouse la tend à son futur mari, qui mord dedans, puis l'inverse. Vient un long moment, les époux récitent une à une les lois des Jumeaux, chacun leur tour, à commencer par Monsieur.

L'officiant déclare alors *“vous voici unis devant les Jumeaux. Gloire à eux, allez en leur paix, leur amour et leur bonheur”*. Tout le monde répète *“Gloire à eux, allez en leur paix, leur amour et leur bonheur”*.

Vient alors le moment des donations, des promesses, etc... Chaque personne qui a quelque chose à déclarer ou a donner le fait maintenant, toujours par ordre alphabétique. Si une partie de l'assistance veut participer à une haie d'honneur à la sortie du lieu, elle sort dès à présent, avant la dernière prière.

La prière aux Jumeaux est récitée une dernière fois.

Les époux sortent main dans la main, mais cette fois-ci l'homme longe le banc des femmes et vice versa. Une fois les époux sortis, l'officiant, tout en rangeant les ustensiles récite le Credo. Enfin, une fois qu'il a terminé, il regarde la sortie du lieu et déclare *“bonne chance, que les Jumeaux vous protègent”*.

BAPTÊME :

Le baptême en Mortras est fait au plus vite, sinon le nouveau-né risque fort de rejoindre les abysses. La cérémonie pouvant être d'un caractère urgent, l'officiant peut la pratiquer n'importe où, assez rapidement. Voici cette version, qui ne nécessite que peu de temps. On peut baptiser quelqu'un de n'importe quel âge où qui croyait en n'importe quelle autre religion, mais pas quelqu'un qui a quitté la foi des Jumeaux (sauf dispense pontificale).

L'officiant fait mettre à genoux le candidat. S'il s'agit d'un nouveau-né, il le pose sur n'importe quelle surface qu'il a béni auparavant. Il dépose alors la main sur son front.

Ils récitent alors tous deux le Credo, l'officiant seul si le futur baptisé n'est pas en état de parler. L'officiant déclare ensuite :

“Jumeaux, voyez cet esprit qui en votre sein veut entrer”.

L'officiant pratique alors une incision en sa paume, et en celle de la personne à baptiser.

“Par mon sang, Jumeaux, je donne votre règne à cette personne. Par le sien, il devient ce qu'il a toujours été : votre création”.

L'officiant porte un peu de son sang aux lèvres du futur baptisé, et vice versa.

La prière aux Jumeaux est récitée, par les deux partis si le futur baptisé en est capable.

L'officiant peut à ce moment recevoir un don pour les Jumeaux. Il donnera alors une pièce de très faible valeur au baptisé. Si personne n'est présent pour faire ce don, il viendra alors de l'église. S'il n'y a pas d'argent, n'importe quoi fera l'affaire (bout de bois, morceau de tissu...). L'officiant déclare alors :

“Te voici lié aux Jumeaux. Garde ce présent, qui te rappellera Leur protection dans les heures les plus sombres, et qui te mènera loin des Abysses”.

La cérémonie est terminée. Le baptisé est relevé ou rendu à ses parents.

Un mort peut être baptisé, avec l'autorisation de ses héritiers. S'il n'en a pas, une dispense qui émane d'un haut dignitaire de l'église conviendra.

ENTERREMENT :



L'enterrement est symbolique des Jumeaux Divins, le culte des Petits Dieux lui préférant la crémation, l'immersion, etc... L'enterrement est en général précédé d'une messe, plus sobre et souvent bien plus longue qu'une messe habituelle. La mise en terre ne peut se faire qu'en un lieu consacré, béni par un prêtre (les cimetières rejoignant cette catégorie). Symboliquement, l'enterrement fait passer l'esprit du défunt aux côtés des Jumeaux, l'empêchant de s'échouer dans les abysses, les derniers sacrements palliant à cette nécessité si un enterrement ne peut être entrepris. S'il n'y a pas de cimetière à proximité, un prêtre peut bénir un lieu pour enterrer le croyant.

Concrètement, le cercueil, voire la dépouille enveloppée d'un drap rouge (ou or) est porté par quatre personnes, des proches si possible, puis déposé à une canne de la fosse dans laquelle il sera mis en terre. L'officiant se met alors entre la dépouille et la fosse, l'assemblée lui faisant face.

Tout le monde récite le Credo.

L'officiant prend alors la parole, et revient sur le défunt lui même (différemment d'à l'église, si une messe a précédé l'enterrement). Là, il doit citer une loi des Jumeaux, en rapport avec le défunt. Ensuite, il invite chaque personne à venir se recueillir devant le cercueil ou la dépouille, à dire quelque chose, ou même à donner quelque chose.

L'officiant déclare alors cette formule (qu'il peut rallonger et/ou agrémenter).

*En ce jour, l'esprit de (nom du défunt) nous quitte, son corps nous reste.
Tes proches t'accompagnent pour ce voyage, ils te rejoindront pour le prochain.
Veille sur eux avec les Jumeaux
En Leur Sein, tu as respecté Leur parole
En Leur présence, tu as accompli Leur volonté
Sois heureux à jamais, et des Abysses éloigné*

Une minute de silence est respectée.

Tout le monde entame la Prière aux Jumeaux.

Les participants quittent le lieu un par un. L'officiant allume de l'encens pendant leur départ, en récitant le Credo. Une fois partis, il regarde alors la tombe, et déclare :

“Que les Jumeaux marchent avec toi, et toi avec eux, par le fer et par le feu, l'amour et l'amitié. Va en paix”.

CHAPITRE III : LES LOIS DES JUMEAUX

DIVINS

Note des exégèses : chaque loi semble être dominée par la loi qui la précède. Sous la plupart, vous trouverez nos appréciations, utiles pour comprendre la manière dont la divine parole des Jumeaux doit être interprétée.

I : tu serviras les Jumeaux

Logique. Tu devras obéir à ceux qui te protègent, et à toutes les lois qu'ils édictent par la suite.

II : tu protégeras le faible

Cela s'étend à ceux qui demandent leur aide. Si nous pouvons leur porter assistance, nous le devons. Aucune précision n'est donnée sur la manière dont doit être menée cette protection. Nous avancerons que le fort doit faire preuve de tempérance dans ses actions.

III : tu parleras avec franchise

IV : tu respecteras la parole que tu donnes

Il ne s'agit pas d'un doublon avec la loi précédente. Les Jumeaux nous enjoignent simplement à abhorrer le mensonge.

V : tu agiras avec honneur

La portée de cette loi est bien plus grande qu'elle n'y paraît. Elle implique l'honneur comme émotion. Or, si cet honneur vient à être bafoué, il est donc nécessaire de remédier à cette blessure, peut être par la force.

VI : tu feras le bien

Probablement une des lois les plus complexes, le bien variant d'un individu à l'autre. Nous ne pouvons rendre de conclusions précises sur ce sujet à ce jour, et nous nous en remettons au bon sens commun. Le bien peut effectivement prendre la forme d'une croisade, si l'œuvre des Jumeaux est menacée.

VII : tu donneras si tu le peux

VIII : tu puniras avec justesse

Aucun châtiment ne semble exclu, pas même la mort. Cependant, nous nous voyons mal justifier la mort lors d'un simple larcin. C'est ici la justice qui doit aider le divin, en dispensant de justes punitions. La notion de rachat des fautes semble évidente, tout comme celle de pardon par cette loi.

IX : tu fuiras la corruption, la lâcheté et la paresse

Cette loi peut aisément avec minutie se révéler toute autre. Celui qui croit en les Jumeaux ne doit pas se laisser submerger par ses émotions, viles et tentatrices. Au contraire, nous est ici enjoint de combattre ces courants comportementaux, de les chasser de nous-mêmes, mais aussi des autres (des faibles, comme nous le dicte la loi n°II, notamment).

X : tu chériras ceux qui partagent tes sentiments

Les Jumeaux font ici allusion à la famille et au mariage, dans le sens vaste du terme. Les sentiments sont à étudier comme les passions que les énergies primitives dispensent en nous.

XI : tu rachèteras tes fautes

La complexité de cette loi est de savoir quand est ce que la faute est rachetée. Nous partirons du principe qu'elle ne l'est que quand une tierce personne, voire celle auprès de qui nous avons fauté estime que la réparation a été commise. Cette loi semble avoir été ajoutée après les autres, venant compléter la loi n°VIII.

XII : tu sauvegarderas notre image

Cette loi fait revenir à la toute première : il faut protéger ce que les Jumeaux ont bâti, et pour le faire, il faut les défendre eux-mêmes. C'est à cause de cette loi que le Poing du Pardon a beaucoup de problèmes : il s'en sert pour punir parfois à tour de bras ceux qu'il considère comme hérétiques, c'est à dire ceux qui contreviennent à toutes ces lois et celle ci en particulier.

CHAPITRE IV : ÉGLISE DES JUMEAUX DIVIN, STATUT OFFICIEL, CROYANCES, MYTHES

Sur près de vingt-cinq millions d'habitants dans l'Empire, combien peuvent croire dans les Jumeaux ? Plus de dix-sept millions de personnes... mais à des degrés différents. La moitié a une fois légère, ne remettant pas en cause ce qui existe. Un quart est pieux, allant à la messe au moins une fois par jour. Le dernier quart se compose de gent extrêmement dévots pour la plus grande frange, et pour une petite minorité de fanatique. Ces derniers ne sont pas forcément les ministres du culte, mais bien souvent de simples citoyens... ou les répurgateurs de cette religion.

L'église existe depuis près de 1500 ans. Elle a accompli des miracles avec la foi : assainit des marais, envoyé des missionnaires et des sœurs éduquer et aider les contrées les plus reculées. Tout cela, bien sûr, dans la foi des Jumeaux. Elle a aussi commis d'affreux massacres, car il y a des extrémistes partout.

Après leur mort, les gens espèrent pouvoir rejoindre les Jumeaux, leur esprit restant alors à

leur côté pour l'éternité. S'ils ont suivi leurs lois et dogmes, cela devrait pouvoir se faire. Sinon, sont évoquées dans certains textes sacrés les Abysses, lieux où sont envoyés les esprits de ceux qui n'ont pas suivis les commandements de leurs Dieux. Les Abysses sont séparées en deux lieux, l'un où la lumière est éternelle et dessèche celui qui s'y trouve, l'autre n'est qu'obscurité et solitude, rendant fou ses résidents. De nombreuses références sont faites aux créatures, parfois nommées Démons qui ourdiraient en ces lieux. Pouvant occuper l'esprit des Hommes, les prêtres improvisent parfois divers rituels d'exorcisme.

Tolérante envers les prêtres des Petits Dieux, car pour l'église, les Petits Dieux ne sont que des incarnations mineurs des Jumeaux, les fidèles ont tendance à pourchasser ceux qui croient en l'énergie, qui ne pense pas qu'une entité supérieure existe. Pour l'église, ce sont les Jumeaux qui ont créé l'univers. Ils représentent le jour et la nuit, le bien et le mal, l'homme et la femme. Leur parole est sacrée et doit être respectée, pour certains imposée à tous.

Politiquement, l'église a eu une très grande influence, elle est moindre de nos jours. La foi rassemblant les masses, elle a pu diriger de nombreuses fois les dirigeants de l'Empire ou de ce qu'il fut durant des siècles. Le Pontife, représentant suprême du culte a toujours l'oreille de l'Empereur, et chuchote bien souvent à la sienne.

Depuis les événements de Nylandre, en 373, l'Empereur a dû s'aider du bras armé de l'église, le Poing du Pardon. Dès lors, on a assisté à une recrudescence de la foi au sein des Duchés, mais aussi à une véritable persécution des énergistes. Il est maintenant rare qu'ils puissent effectuer leurs rites en public, leur présence est même proscrite dans certains lieux sous peine de flagellation (voire pire). Depuis 35, le Poing du Pardon a retrouvé pleine compétence en ce qui concernait les énergistes.

Il n'en reste pas moins que la plupart des gens sont pieux, que cracher sur une église est un délit, qu'agresser un prêtre est un crime. Même si les tribunaux religieux n'existent plus (sauf pour les énergistes, cf ci dessus), et que la loi est censée être la même pour tous, les lieux de culte et leurs ministres gardent ce caractère sacré qui effraie tout en causant une admiration, quoique parfois lointaine chez le peuple (et pas que, d'ailleurs). Les Soleillades, pourtant, réunissent encore tous les croyants. Ce sont la version Mortrasienne des croisades, tout le monde se coud un soleil et une lune sur un vêtement rouge, et part répandre la parole des Jumeaux, avec moult pillages et évangélisations pas toujours pacifiques.

Les prêtres et les sœurs doivent tous faire un vœu en entrant dans les ordres : certains sont très lourds à porter, comme le silence, la chasteté ou la pauvreté, d'autre sont davantage source de motivation, comme la miséricorde ou le savoir.

Les représentants du culte ont le droit de se marier mais, paradoxalement, leurs enfants ne peuvent le devenir à leur tour : un autre ministre du culte doit être trouvé. L'homosexualité, les Jumeaux étant homme et femme est très mal vu. Si elle n'est pas passible de mort, mieux vaut le cacher pour ne pas avoir de graves ennuis aux yeux des religieux, mais aussi du peuple (le culte des Petits Dieux est parfois bien plus tolérant sur ce sujet).

Enfin, il existe bien un recueil, le *Gemellin*, qui décrit tout le mythe des Jumeaux et ses rites. Trop long à recopier ici, vous avez avec tout ce qui précède les clés en main pour incarner un croyant. Les couleurs des Jumeaux sont le rouge, l'or et le blanc (le noir pour le Poing du Pardon, leur bras armé). Leur symbole est un demi-soleil encastré dans une demie-lune.

SECONDE PARTIE : LES AUTRES CULTES

CHAPITRE I : LES PETITS DIEUX

Bien avant la religion des Jumeaux Divins, les habitants de ce qui n'était pas encore l'Empire de Mortras vénéraient la foudre, la mer, et bien d'autres entités. Comme il l'est précisé dans le livret 2 du monde des Chroniques de Mortras, ces entités peuvent aussi être des esprits, il en existe des centaines, dont certaines reviennent plus que d'autres (dieu du Feu, esprit des forêts, génie du seuil...).

En les villes, il y a souvent un seul temple consacré aux Petits Dieux, mais celui-ci comporte de nombreux autels et statues qui représentent les plus grandes entités de ce culte. Bien que certains des Petits Dieux soient en conflit, ils cohabitent tout de même en ces lieux, considérés, tout comme les églises, comme terre d'asile et havre de paix.

Les cérémonies des Petits Dieux concernent bien souvent ce à quoi ils sont rattachés. Ainsi, les prêtres de Nefemor, associés au feu porteront des robes flamboyantes, porteront torches et brasiers afin d'accomplir des cérémonies qui impliqueront de réduire diverses choses en cendres. Pour celui des océans, il y aura de nombreux jeux d'eaux et autres immersions, dans un grand élan de bleu azur. Chacun à ses propres cérémonies et façons de célébrer un mariage, communier à une messe ou rendre les derniers sacrements à quelqu'un. Comme beaucoup de ces traditions demeurent druidiques, il y a très peu d'écrits, et il n'est pas rare que tout change d'un canton à l'autre ! Ainsi, on préférera parfois tel prêtre à tel prêtre, ses sermons étant plus vivants, plus plaisants... Etc... Une bonne dose d'improvisation est donc requise pour effectuer des rites religieux des Petits Dieux, quoique beaucoup se mettent à imiter de façon bien plus colorée les cérémonies ordonnées des Jumeaux Divins.

Les croyances en les Petits Dieux sont de moins en moins ancrées dans les villes, et cohabitent aisément avec celle des Jumeaux en campagne, à de rares exceptions près. Les prêtres des Petits Dieux détiennent toutefois moins cet aura de "sacré" que leurs homologues des Jumeaux.

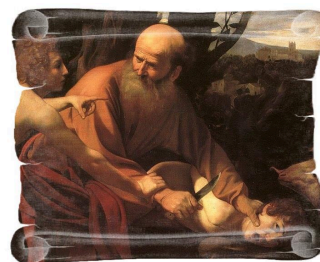


CHAPITRE II : L'ÉNERGIE

Revenons ici sur ce qui a pu être brièvement expliqué dans le livret 2 du monde des Chroniques de Mortras. Toutefois, trop de détails ne sauraient être donnés, l'énergie reste une croyance secrète, dont les rites sont jalousement gardés par ceux qui les accomplissent.

Pour les énergistes (ce nom leur est donné par les autres croyants), le monde dans lequel ils vivent ne forme qu'une grande rivière, dont chaque chose, vivante ou non, fait partie. Cette force a créé le soleil, la lune, bref, absolument tout. Les gens s'en extirpent, tout en en faisant toujours partie à leur naissance et s'y dissolvent à la mort. Alors, ils peuvent de nouveau en émerger, sous n'importe quelle forme, animal, végétal, minéral... cela n'impliquant aucune action divine.

Cette théorie amène les croyants en cette source, cette puissance, qu'ils nomment l'énergie à vivre relativement proche de la nature. Le respect envers chaque chose qui vit est essentiel. Tout doit être recyclé et utilisé jusqu'à la fin, réparé tant que cela est possible. Les cultistes de cette mouvance sont donc souvent vêtus de hardes, sans compter qu'ils marchent pieds nus afin d'avoir un meilleur contact avec l'énergie, prônant que celle-ci réunit les hommes pour la paix. Ajoutez à cela qu'ils n'hésitent pas à user d'hallucinogènes pour tenter de revivre leurs vies antérieures, et chacun pourra penser que nous en sommes en présence de hippies des plus pacifiques, dont le seul tort est de rejeter les autres croyances.



Il n'en est rien. Pour que la rivière puisse continuer de couler, et que le cycle continue, un équilibre doit être maintenu, à tout prix. S'il est compréhensible de défricher un bois pour y établir un village, gaspiller le bois pour construire des structures en pierre contrevient à tous leurs principes, une seule sanction et alors applicable : la mort. Les énergistes ne craignent point cette dernière, car ils savent que la source les pardonnera de cette violence, et qu'ils pourront renaître, prêts à accepter de devenir un caillou pour des siècles.

Les énergistes n'aident pas à améliorer leur réputation. Non seulement ce sont des hérétiques, mais ils se livrent aussi à toutes sortes d'actes violents lorsqu'ils pensent que l'équilibre est rompu, que l'énergie est en danger de quelque manière que cela puisse être. Il n'y a donc pas réellement d'innocent chez eux, chacun devant être prêt à tuer et à se sacrifier si nécessaire.

Comme dans chaque culte, les énergistes ont leurs rites. Il existerait tout d'abord un rite de passage pour savoir si une personne est bien prête à suivre plus en avant les enseignements de la rivière (aussi appelée source), particulièrement brutal. Diverses communions avec la nature semblent aussi être réalisées quotidiennement, mais le déroulement exact de ces cérémonies restent un mystère. Au vu des cadavres bien trop souvent retrouvés, atrocement mutilés mais avec un sourire béat, les autorités sont également rarement tendres avec les énergistes.

Les événements de Nylandre 373 durcirent les lois envers les énergistes. Le Duc Kossomar "Bottes-Légères" punit du cachot leur prosélytisme et fait essoriller ceux qui s'y livrent en public. Plus personne ne s'avoue l'être à présent, car répression et massacres ont frappé ces gens.

Les énergistes vivent leur croyance cachés la plupart du temps. Faire savoir à tous qu'ils prient ainsi est souvent leur dernière erreur, les croyants des autres religions craignant trop que leurs enfants se jettent à bras ouverts dans ce culte impie, et les brûlent sous la bénédiction des *Jumeaux*.

CHAPITRE III : CROYANCES ELFES ET NAINES

_____ Ces deux races, présentes sur les terres appartenant maintenant aux Impériaux et aux Nordiques détenaient leurs cultes propres. Si aujourd'hui, beaucoup d'entre eux ont adopté les religions animistes des Petits Dieux, nous pourrions remarquer que les Nains comment tout doucement à se pencher vers le culte des Jumeaux, et beaucoup d'Elfes, plein de rages et de fureur vers l'énergie.

Il n'en reste pas moins que certains membres de ces peuples exécutent encore leurs anciens rituels, suivant leurs vieilles coutumes. Ces derniers sont vus de la même façon par les représentants des Jumeaux de la même façon que les rites des Petits Dieux : tout est toléré, car comme une forme divine est présente à chaque fois, cela ne peuvent qu'être les Jumeaux qui l'ont prise pour s'adresser à ces peuples. Les Elfes, par exemple se marient dans une cérémonie qui implique que tout le monde soit à cheval et qu'un gibier soit traqué par les mariés, tandis que les nains doivent s'épouser sous la surface, devant impérativement franchir un gouffre dans lesquels ils jetteront une boîte qui contient, sur des tables de pierre tout ce qu'ils reprochent à leur conjoint. Un Elfe mort sera fixé à une vieille monture, puis envoyer dans un bois ou autre endroit dangereux pour que son corps soit dévoré, un Nain sera enseveli nu très profondément dans de la terre humide, pour être protégé de Lüsse par Noct qui disposera de son corps. Les messes naines sont un peu mystérieuses pour les humains, se déroulant dans l'obscurité. Si les Nains y sont habitués, connaissant le chemin des prêtres par coeur, les hommes se cogneront souvent à leur voisin, et ne parviennent guère à reproduire les geste des prêtres.

Les Elfes, qui venaient auparavant du nord, là d'où ils furent chassés par les Nordiques (qui venait d'être chassés par les humains de la terre qui forme l'Empire aujourd'hui) vénèrent Elrael, l'esprit du chasseur. Les anciennes terres elfiques sont en effet pour beaucoup composées de toundras et de taïgas, favorisant un mode de vie nomade et une chasse intensive. Dans ces conditions, un culte se développa autour de la chance des chasseurs et de celle de ses proies. Avant de partir traquer leur gibier, les Elfes prient Elrael, demandant qu'il bénisse leurs armes, et qu'il puissent ainsi nourrir leurs familles. Force est de constater que de tels génuflexions leurs permirent de ne pas rentrer bredouilles plus d'une fois. Dans le même ordre d'idée, les elfes feront toujours extrêmement attention à leur matériel, et estimeront bien plus les bijoux de bois, symboles de maturité et de richesse chez eux que des pierres brillantes. Certains d'entre eux révèrent l'Energie.

Pour ce qui est des Nains, peuple souterrain courtaud et souvent imberbe, leur habitat a fait que leur spiritualité se tourna vers une puissance chtonienne bienveillante, Noct, et une entité dévastatrice hostile, Lüsse. Habitués à vivre dans leurs cités souterraines, creusant des galeries, cultivant de titanesques champignonnières, les Nains considèrent que le monde sous le sol est celui de Noct, leur foyer. Des entrailles de la terre, ils tirent leur manne donné par cet divinité, qui leur permet de découvrir toutes ses richesses grâce à leur audace et leur courage à creuse des tunnels et à jeter des ponts par dessus d'insondables ravins. Au-dessus, c'est Lüsse qui darde ses mortels rayons et qui aveugle l'innocent Nain de passage. Bien sûr, un nain est seulement gêné par le soleil (c'est pourquoi il portera souvent chapeau ou lunette de bois aux verres teintés), mais un Nain peut se voir, en cas de crime particulièrement grave contre les siens une interdiction totale de retourner sous terre, que ce soit dans son royaume, mais aussi dans une simple cave (les Nains veillent d'ailleurs à appliquer cela à la lettre, ce qui peut poser problème avec les lois des autorités humaines).

CHAPITRE IV : CULTES EXTRA-IMPÉRIAUX

Dans ce chapitre, nous nous intéresserons brièvement au Royaume des Souffles et au Matriarcat Céruléen.

Le premier vénère quelque chose de bien réel et physique : le Roi-Dieu (actuellement Guy le Magnifique). Le Roi-Dieu est le souverain incontesté du Royaume des Souffles. Sa puissance physique est hors du commun, mais n'égale pas ses pouvoirs, fantastiques. Toute autre personne qui possède le Don à part lui (et ses bâtards) a le choix d'être tuée ou de lui servir de conseiller... et parfois de réservoir magique personnel.

Le Roi-Dieu est une personne sacrée et intouchable, dont la seule vue jette les mortels à terre, prêts à chanter ses louanges et à admirer ses actes. Temples et monuments sont érigés en son honneur à travers tout le Royaume, changeant à peine lorsque son règne de plusieurs siècles se termine et qu'il passe la main à l'un de ses héritiers, qui lui ressemble toujours étrangement. Les Réalmeiens (habitants du Royaume) citent souvent son titre à la fin d'une phrase, en inclinant la tête et en se touchant le front avec le majeur et l'index.

De nombreux cantiques et cérémonies existent pour louer son existence, passant souvent par la flagellation et autres punitions que l'on grave dans sa chair.

Le second ne connaît pas un tel mono cultisme. Chez les Céruléens, on croit en "Les Eaux". Le Matriarcat, constitué de bandes de terres fertiles sillonnées par de nombreux canaux a un rapport de proximité essentiel avec l'eau. L'Océan est mère (et père) de toute vie, fleuves et rivières ses enfants, qui apportent prospérité et nourriture. Les traditions, là-bas, impliquent donc de nombreuses immersions. Baptêmes, mariages et enterrements se feront au moins à bord d'un navire, à défaut sur la plage.

L'eau est une denrée précieuse (mais pas si rare, pourtant, là-bas). Des comités d'expertes s'enquêtent de sa qualité, l'analysant et tentant d'obtenir la plus pure possible. Gâcher de l'eau peut valoir une peine d'emprisonnement, en empoisonner ou la rendre inutilisable volontairement la mort. Beaucoup de rites du quotidien sont des remerciements envers l'océan, impliquant une utilisation d'eau intensive. Les Céruléens en sont devenus accessoirement très propres, des ablutions rituelles ayant lieu matin, midi et soir.

Il est à noter que si un Céruléen n'a aucun accès à l'eau, même pas un petit puits de passage, il se sentira très mal... ce qui est purement psychologique.

